

ÉVOLUTION



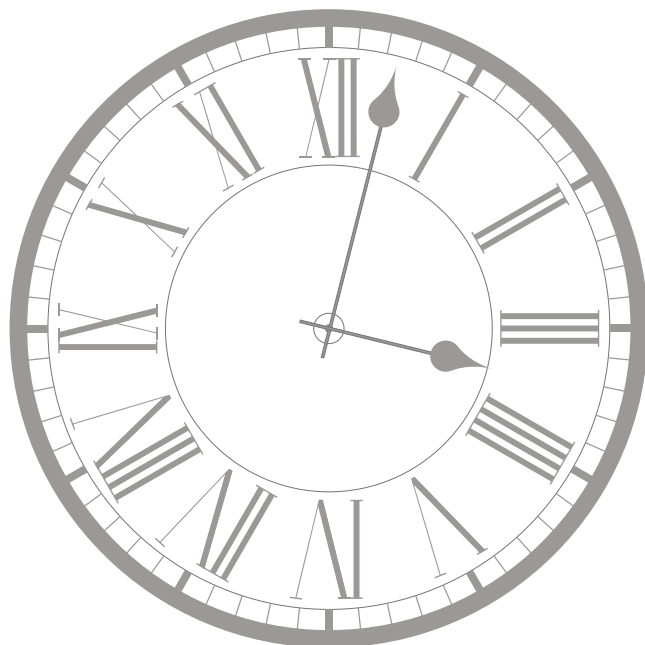
PROGRAMMATION RÉALISÉE PAR :



**ENSEMBLE
SILLAGES**

les chemins de l'écriture sonore

PROGRAMME



Incises - Pierre BOULEZ

Piano solo

Pour Luigi - Philippe HUREL

Flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano

Circumambulation - Yan MARESZ

Flûte solo

Schizophrenia - Yann ROBIN

Clarinete en sib et saxophone soprano

Arc aux Six Couleurs - Manon LEPAUVRE

Flûte, clarinette, piano, violoncelle, violon, saxophone et électronique

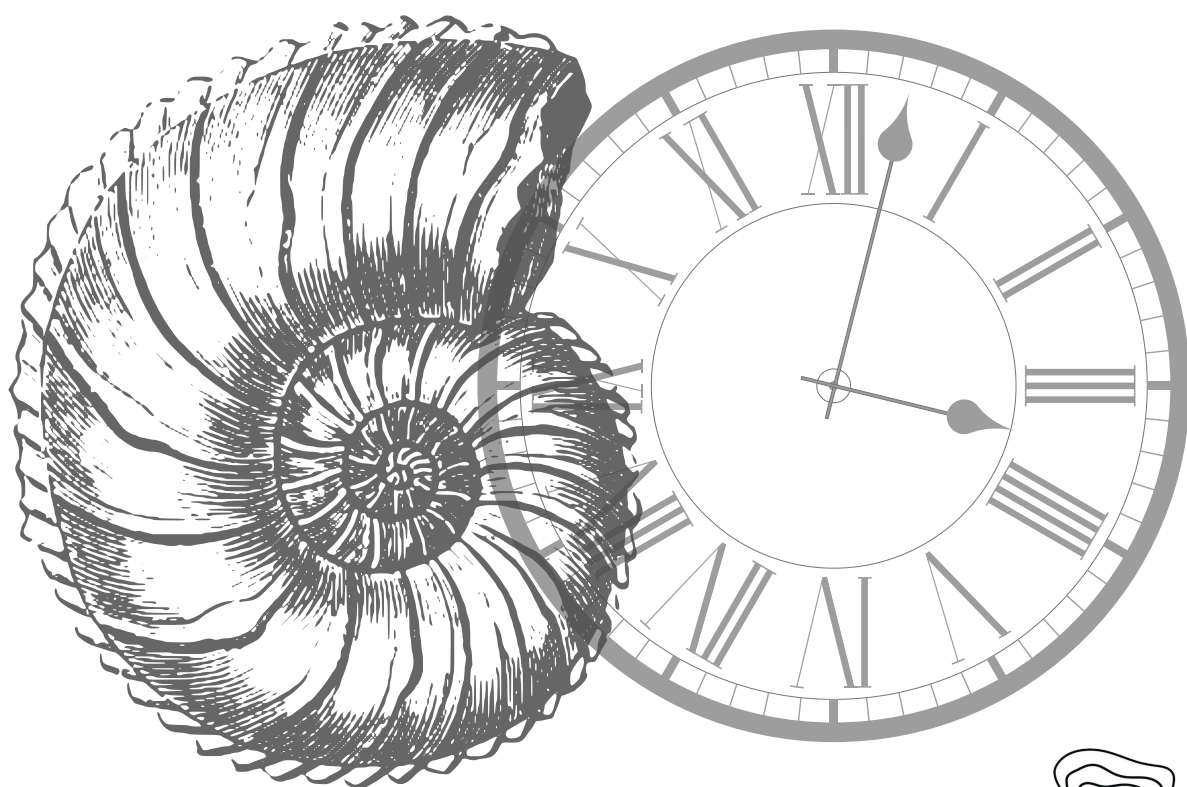


CONCERT ÉVOLUTION

Imaginé par Gonzalo Bustos, **le projet ÉVOLUTION** nous raconte la filiation musicale du début du XXe siècle à aujourd'hui.

Ce sera l'un des fils rouges que l'Ensemble Sillages déclinera durant trois saisons. Par le truchement des œuvres choisies, mises en miroir, en résonance ou encore en tension, on verra surgir d'inattendues proximités et on découvrira avec quel bonheur le passé a nourri le présent.

Mais comment la jeune génération s'empare-t-elle de tout cet héritage ? Élément de réponse avec **Arc aux Six Couleurs** de la compositrice française Manon LEPAUVRE, signataire de pages aussi inspirées que chatoyantes.



1993

CIRCUMAMBULATION **YAN MARESZ**

POUR FLûTE

5 MN

« Esquissée en 1993 dans l'esprit d'une étude comportant un «problème d'écriture à résoudre» (au sens mathématique), cette courte pièce joue sur la perception de type polyphonique d'un instrument monophonique. Une des réponses possible à ce problème est de nature polyrythmique et j'ai abouti à la juxtaposition de deux matériaux musicaux contrastés, mais complémentaires que j'ai tenté de concilier dans un discours continu : un traitement percussif de la flûte avec contrainte (pulsation régulière, quasi-métronomique) et une écriture mélodique plus traditionnelle dont l'espace de déploiement naturel se trouve limité de par sa coexistence avec «l'autre». De la tension créée par cette dualité a émergé petit à petit une sensation inattendue, de nature incantatoire, accentuée par la pulsation lancinante qui donne à la pièce un aspect un peu «ritualiste». Les principales difficultés d'exécution résident dans la stabilité du tempo (qui ne doit pas fluctuer), dans la précision de l'articulation rythmique générale et dans l'attention particulière que demande à chaque instant la différenciation de timbre des deux «voix». La pièce a été créée à Rome en 1996, par Manuel Zurria. »

Source : Brahms.ircam



1994

INCISES PIERRE BOULEZ

POUR PIANO SOLO

4 MN

« Composée en 1994 à l'intention du concours Umberto Micheli de Milan, Incises marque le retour de Pierre Boulez au piano solo. Depuis l'inachèvement de la "Troisième Sonate" (1957), il n'était plus revenu à cet instrument soliste, exception faite du second livre de "Structures" pour deux pianos (1956-1961) et des cadences d'"Éclat" (1965). Certes, "Répons" comporte une importante partie de piano concertant dans l'ensemble des claviers et l'écriture pianistique d'Incises se ressent de ce nouveau traitement : ce n'est plus l'écriture polyphonique des deux premières Sonates, ni les blocs sonores à densité variable de la "Troisième", mais plutôt l'extraction, à découvert, de figures sonores typiques de son style tardif.

Telle qu'elle se présente dans son état provisoire, la partition comprend deux parties : une brève introduction, à la manière d'un prélude, opposant des figures contrastées, verticales (blocs) et horizontales (traits) ; un développement rapide d'un seul tenant, composé de traits de virtuosité suivant le schéma anacrouse (groupes-fusées), accent (notes répétées), désinence (arabesques), le tout réalisé selon la technique des mains alternées assurant un flux ininterrompu. La rapidité du débit confère ainsi à l'ensemble l'allure d'une vaste mélodie ornée de figures décoratives, tendant à élargir progressivement l'espace des registres de manière à couvrir l'étendue du clavier.

La partition s'interrompt au moment où la texture, réduite aux seules arabesques, atteint un seuil de saturation entrecoupé de silences.

Robert Piencikowski...»

Source : Brahms.Ircam



1994

POUR LUIGI PHILIPPE HUREL

POUR FLûTE, CLARINETTE, VIOLON, VIOLONCELLE
ET PIANO

15 MN

« Cette pièce clôt un champ de recherche entamé en 1986 avec "Pour l'image" qui m'a conduit peu à peu à une écriture très dense et à l'élaboration de polyphonies proches de la saturation.

Je souhaitais que Pour Luigi, la première pièce que j'ai écrite pour Court-Circuit, tienne compte de tout le travail que j'ai entrepris ces dernières années.

Si cette partition me permet de tourner une page dans certains domaines (polyphonies générées par des règles très strictes, processus de transformation calculés par ordinateur...), elle développe en revanche des recherches dans le domaine du rythme [...] C'est dans cette voie que je m'engage aujourd'hui, en tentant de concilier des mondes qui ont du mal à cohabiter : une rythmique issue de cellules jazz et funky et un travail harmonique et formel influencé par les techniques spectrales.

Cette volonté d'employer des techniques et des éléments hétérogènes m'a naturellement conduit à une écriture partiellement plus souple. Ainsi, le début de la pièce est composé avec une plus grande liberté que mes œuvres précédentes, mais l'auditeur percevra cependant la mise en place progressive d'une écriture rigoureuse débouchant sur une polyphonie qui, en ralentissant, subit peu à peu un lent processus d'érosion. La disparition progressive des éléments rythmiques et mélodiques de cette polyphonie laisse la place à une écriture essentiellement harmonique issue de calculs de spectres et visant à explorer diverses combinaisons de timbres influencées par le travail de synthèse en studio.



Par un long processus non linéaire d'accélération, la partie centrale de la pièce permet de faire réapparaître les éléments constitutifs du début de l'œuvre. C'est la section la plus complexe sur le plan harmonique (utilisation extrême des micro-intervalles) et rythmique (modulations de tempo) ; elle peut être perçue comme une section de développement.

Enfin, la dernière section s'apparente à la première, mais contient en elle-même les divers éléments apparus lors de son déroulement (cf. les structures fractales). Ces éléments interrompent le discours rythmique et agissent comme des signaux permettant de jouer sur la mémoire de l'auditeur. J'ai tenté, comme dans mes pièces antérieures, d'organiser la forme avec une volonté d'ambiguïté qui laisse à l'auditeur la possibilité de percevoir l'œuvre sous plusieurs angles selon son penchant à privilégier tel ou tel paramètre. »

Source : Philippe Hurel, programme du Festival Musica 96.



2006

SCHIZOPHRENIA

YANN ROBIN

POUR CLARINETTE EN SIB ET SAXOPHONE SOPRANO
5 MN

La schizophrénie est une psychose chronique caractérisée par une dissociation de la personnalité se manifestant principalement par la perte de contact avec le réel, le ralentissement des activités, l'inertie, le repli sur soi et le refuge dans un monde intérieur plus ou moins délirant. Cette activité délirante s'organise autour de thèmes mégalomanes, mystiques, pseudo scientifiques avec une impression de dépersonnalisation, de transformation corporelle et morale. L'individu agit sous l'influence de forces étrangères imaginaires en rapport avec des hallucinations auditives, visuelles, kinesthésiques... D'un point de vue étymologique, schizo vient du grec skhizein qui signifie fendre, séparer et phrénie de phrên qui veut dire esprit.

L'idée de schizophrénie intervient de manière métaphorique et ce à différents niveaux de la pièce. La symbolique de la division, de la séparation de l'être reste omniprésente. Tout d'abord dans la théâtralisation de la dissociation progressive de l'individu matérialisée par le parcours à demi-circulaire en sens contraire du centre vers les extrémités de la scène des deux interprètes ne formant « qu'un » à l'état initial puis deux à l'état final. Ce dédoublement de la « personnalité » est également perceptible dans les rapports de timbres entretenus par le saxophone soprano et la clarinette Sib. Ces deux instruments à la fois proches et suffisamment éloignés permettent de créer une ambiguïté timbrique constante ainsi que des confrontations sonores parfois micro intervalliques capables de générer des illusions psycho acoustiques se rapprochant peut-être de certaines hallucinations auditives rencontrées dans la schizophrénie...

Schizophrénia est dédiée à Alain Billard et à Cédric Carceles.



2021

ARC AUX SIX COULEURS **MANON LEPAUVRE**

POUR FLÛTE, CLARINETTE, PIANO, VIOLONCELLE,
VIOLON, SAXOPHONE ET ÉLECTRONIQUE

12 MN

Arc aux Six Couleurs fait bien entendu référence au phénomène optique de l'arc-en-ciel. Dans « l'étude » de l'Arc en ciel, Isaac Newton fait bien clairement référence à la musique et les termes employés pour décrire ce phénomène sont proches ou les mêmes que ceux employés en musique : champs chromatique, six couleurs auquel l'indigo est ajouté pour avoir sept couleurs comme dans une gamme. Pour la mise en musique de ce phénomène, une des principales sources d'inspiration a été les trois phénomènes optiques qui permettent à l'œil de voir l'arc en ciel : raréfaction, réflexion, et dispersion.

Chacun des six musiciens représentent une couleur, d'où le titre, cependant la pièce s'articule en sept parties avec différents traitements instrumentaux, comme un chemin propre à chaque partie. Ces sept parties alternent des couleurs sonores avec des plans superposés comme un seul instrument, des duos accompagnés et orchestrés par les autres instruments, des solos ou l'instrument semble étendu par les autres instruments comme un traitement électronique. Pour passer d'une partie à l'autre plusieurs procédés variés sont mis en œuvre, l'apparition d'un élément à la fin d'une partie qui sera centrale dans la suivante, la modification progressive d'un élément pour qu'il devienne ce qu'il sera dans la partie suivante, l'aboutissement d'un processus...

Pour la temporalité, elle varie à chaque partie, le temps peut être statique, la pulsation peut être atomisée, irrégulière ou régulière, la saturation peut également créer la sensation d'un temps arrêté.

De façon plus globale on peut entendre une plus grande forme qui va en augmentation jusqu'à la saturation pour revenir à quelque chose de plus apaisé. Ces trois parties viennent également de l'arc en ciel qui est lui aussi constitué de trois parties : l'arc principal, la bande sombre d'Alexandrie, l'arc secondaire.



COMPOSITRICE MANON LEPAUVRE



Manon Lepauvre commence son voyage musical par la pratique de la flute traversière, passant notamment par les orchestres à l'école avant de rejoindre les conservatoires de Laval (53) et du 9ème arrondissement de Paris. Cependant elle montre rapidement un intérêt plus grand au travail créatif de compositeur. Elle intègre donc en 2012 la classe de composition de Marco Suarez.

Elle suit également les cours de Jean-Luc Hervé au conservatoire de Boulogne pendant deux ans, pour renforcer ses techniques de composition et analyser la musique contemporaine. Elle poursuit sa formation de compositrice pendant quatre ans au Conservatoire d'Aubervilliers avec Martin Matalon, dans ce cadre qu'elle écrit des pièces pour instruments solistes ou petit ensemble, notamment : 3 miniatures pour piano et ensemble, 3 pour flute seule, Convergence pour trio, Jeux de Lumière I pour soprano et violon et Jeux de Lumière II pour voix de femme, alto et électronique, Vent Stellaire pour piccolo, harpe et percussions, Afturganga pour sextuor... toutes ayant été jouées dans des concerts créations au CRR d'Aubervilliers. En 2016 elle participe à CompoLab, une académie d'été avec les ensembles Ars Nova et Proxima Centauri pour lesquels elle compose 2 pièces : Maëlstrom et Masking Tape qui ont été jouées à Saint Jean d'Angely, Paris, Bordeaux et Sao Paulo (Brésil).

En parallèle de ses études au conservatoire, elle obtient une licence en musicologie à l'Université de Rennes II puis un master Création Musicale et Sonore à l'Université Paris 8 de Saint Denis. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle compose Funambule pour orchestre d'harmonie d'enfant et vidéo qu'elle dirige, lors de la création. Elle également suit les cours « atelier de création » de José Manuel Lopez Lopez et travaille, pour le projet annuel, avec les percussions de Strasbourg.

Elle étudie actuellement la composition au Conservatoire National Supérieur de Lyon, elle a réalisé plusieurs créations dans ce cadre : Mélibée pour Violoncelle et piano et Afturganga II pour ensemble de 11 instrumentistes, elle prépare un conte musical pour 4 instrumentistes. Elle participe également à l'Académie de composition du Barcelona Modern Ensemble dans laquelle elle a composée Argion Hasté pour saxophone baryton et électronique, elle a reçu la commande d'un Alla breve avec l'ensemble KDM qui sera diffusé en septembre 2019, d'un duo pour violon et piano pour l'ensemble Écoute et d'une pièce pour l'ensemble Sillages qui sera interprétée en 2020.



ENSEMBLE SILLAGES



L'Ensemble Sillages sillonne les rives de la création musicale et participe à en dessiner les contours, en dialoguant avec les territoires qu'il rencontre et les compositeur.ices de notre temps.

Fondé en 1992 par Philippe Arrii Blachette, l'Ensemble est dirigé depuis janvier 2020 par le compositeur et chef d'orchestre argentin Gonzalo Bustos.

En résidence au Quartz- Scène Nationale de Brest, l'Ensemble Sillages développe ses collaborations et se produit en Bretagne, en France comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie).

L'Ensemble Sillages dessine son propre univers. Métamorphe et protéiforme, il défend la pluridisciplinarité, cherche à explorer différents dispositifs et à concevoir des formes pour des créations variées.

Ainsi il collabore avec d'autres ensembles, compagnies, chef(fe)s d'orchestre et musicien(ne)s de la scène nationale et internationale.



©GUY CHUITON

L'Ensemble Sillages est acteur d'une écologie de la création. Commanditaire d'œuvres auprès de compositeur.ices de toutes les générations, Sillages crée, accompagne et diffuse les œuvres en s'outillant des cartes, compas et sextants que sont :

- une interprétation dont le souci est de traduire finement les désirs sonores de nouvelles pensées musicales.
- la mesure des découvertes qu'offrent les évolutions et les révolutions techniques dans la manière dont s'écrivent, se jouent et s'écoutent les musiques au présent.
- La mise au point entre le public et les artistes d'un angle qui permette une compréhension vivante des œuvres.



GONZALO BUSTOS

DIRECTEUR ARTISTIQUE

"Inspiré par le processus du travail de la sculpture, je m'intéresse à la continuité du mouvement, à la notion d'enchaînement dans une dimension temporelle et à la polarité entre une proximité émotionnelle et des réminiscences lointaines." GJB

Après des études de composition à l'Université Nationale de Cordoba en Argentine, à l'Université de Colima au Mexique et plusieurs master class au Brésil, il s'installe en 2010 à Paris pour poursuivre sa formation en composition auprès de Martin Matalon, et en direction aux côtés de Rut Schereiner.

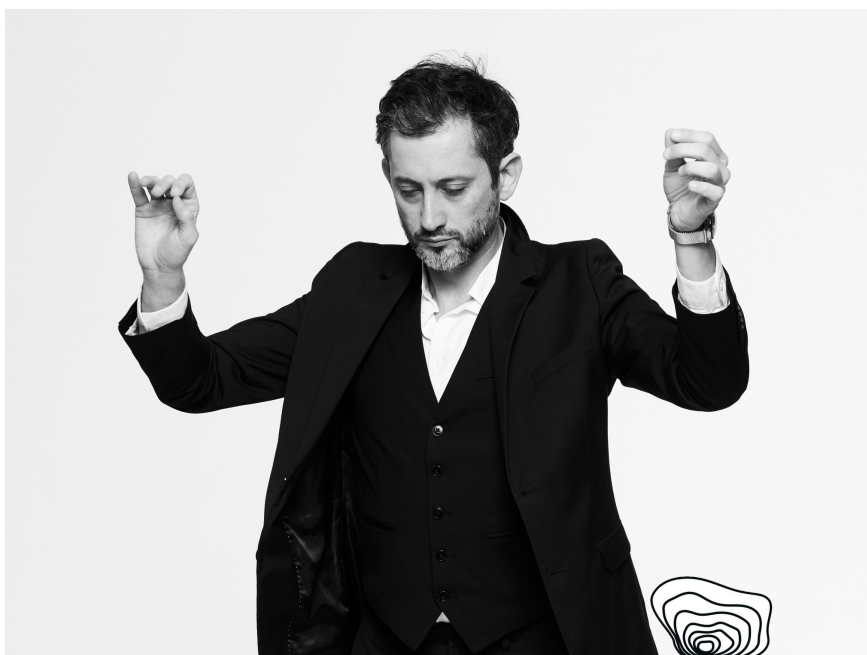
Il entre ensuite en master de composition mixte à la Haute Ecole de Musique de Genève avec Michael Jarrell, Pascal Dusapin et Luis Naon.

En 2016/2017 il suit le CURSUS de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM avec Hector Parra. Il bénéficie également lors de master class des savoirs de nombreux autres compositeur·rice·s renommé·e·s K. Saariaho, T. Murail, G. F. Haas, Y. Maresz, M. Lindberg, B. Furrer et en direction de ceux d'Isaac Kleiman, Kaspar de Roo, Peter Etovos et François Xavier Roth.

Comme chef invité, il dirigera de nombreux ensembles en France, dont l'Ensemble Sillages où il reprend la direction Artistique en Janvier 2020.

Engagé dans la création et la diffusion de musique contemporaine, Gonzalo Bustos a dirigé la création de très nombreuses œuvres. Son catalogue contient à la fois des pièces pour instrument soliste, ensemble et orchestre, avec une forte présence de l'électronique.

Contact : direction.sillages@gmail.com



ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Production : Noémie VERDIER
production.sillages@gmail.com

Médiation : Marie BOUCHIER
mediation.sillages@gmail.com

Administration : Fanny ROSSIGNOL
admi.sillages@gmail.com

Communication, Presse : Louise LE ROUX
communication.sillages@gmail.com

PARTENAIRES :



LES PARTENAIRES INTERNATIONAUX

